

Contribution

Entre deux conservatismes

| | |
|--------|------------------------|
| Thème | Société, Diversité |
| Auteur | Domenge Château-Annaud |

«Jean-Michel Blanquer s'oppose au pronom neutre « Iel » et à l'écriture inclusive. Jean-Michel Blanquer est un homme blanc quinquagénaire, éhétérosexuel, élève de l'école Stanislas institution d'enseignement privé catholique.»

Un conservatisme

Posée ainsi cette assertion explique une évidence, l'irritation d'un représentant d'une classe dirigeante contre ce qui n'est pas lui et qui contribue à miner la structure de pouvoir qui le sert. Il est l'artisan d'une attaque contre le "wokisme" supposé et les études de genre dans les universités.

Le wokisme est le fait d'être "éveillé" c'est à dire sensibilisé aux préjudices sociaux des minorités discriminées par leur sexe, couleur de peau, orientation sexuelle et bien plus de motifs.

Le pouvoir en place oppose trop facilement universalisme républicain au wokisme, ce dernier assimilé à du séparatisme.

Le pouvoir français s'interdit, dans son droit, de reconnaître des minorités, c'est ainsi qu'il ne reconnaît pas de langue minoritaires. (*Pas de minorités dans La République*).

Nous occitans le savons trop bien. Ainsi pour nous, Occitans comme minorité linguistique, nous connaissons ce qu'est la discrimination. De nos jours elle n'est plus aussi vive, mais notre histoire nous commande d'être "éveillés" et solidaires des discriminés.

Un autre conservatisme

D'un autre côté, les minorisés, les racisés,... se plaisent à compter les discriminations, à les empiler, à les intersecter. Si Blanquer accumule les attributs qui lui confèrent du pouvoir et de la reconnaissance sociale (*le privilège blanc*), à l'opposé idéologique, on accumule les discriminations, c'est l'intersectionnalité. Si on ajoute opiniâtrement les motifs de discrimination sans discernement, on tombe dans un fanatisme qui s'éloigne de la finalité originelle. On tombe dans la "cancel culture". Sur un faux-pas, une maladresse on peut être forabandit et tomber sans procès dans le camp des bannis, à égalité avec des abuseu·r·se·s, des violent·e·s, des salauds/salopes, on est annulé.

Le mot "nègre" ne peut pas être prononcé par un blanc, et les occitans aurons fort à

faire pour expliquer qu'en occitan c'est une couleur sans aucune arrière-pensée. On ne peut pas se référer ou être inspiré par une culture d'un peuple exploité, sans se retrouver taxé de réappropriation culturelle. Les Rollings Stone auraient pillés le répertoire des bluesmen afro-américains, entend-t-on dire ? Alors que l'attrait provoqué pour cette musique à contribué à l'émancipation des noirs.

Chez nous

Nous devons nous définir entre ces deux conservatismes, bannir les déterminismes que confère notre société patriarcale mais également tempérer et contrôler la dérive discriminatrice et son exploitation. Utilisons notre sensibilité politique afin d'ouvrir notre mouvement à cette aspiration d'équilibre, fuyons les termes non maîtrisés, le prêt-à-penser (*racialisé, non-binaire*).

Questionnons-nous dans nos réflexions sur notre représentativité, notre base électorale, l'attrait de notre mouvement pour d'autres expressions de genre.(LGBT+ *friendly*).

Cultivons notre universalisme et notre humanisme en y intégrant la notion de privilège blanc.